GROEBNER, Valentin, *Ökonomie ohne Haus. Zum
Wirtschaften armer Leute in Nürnberg am Ende des 15.
Jahrhunderts*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2017>

DOI : 10.4000/ifha.2017

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « GROEBNER, Valentin, *Ökonomie ohne Haus. Zum Wirtschaften armer Leute in Nürnberg am Ende des 15. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2017> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2017>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GROEBNER, Valentin, *Ökonomie ohne Haus. Zum Wirtschaften armer Leute in Nürnberg am Ende des 15. Jahrhunderts*

Joseph Morsel

- 1 Comment fonctionne le groupe domestique du point de vue matériel? C'est à ce problème de l'économie domestique que sont consacrés ces deux ouvrages. Le premier rassemble les actes d'un colloque au cours duquel ont été envisagés tant les aspects de l'approvisionnement et de l'organisation matériels que les aspects dits immatériels (division du travail, direction du groupe, normes d'éducation et de consommation) au Moyen Age et à l'époque moderne, en Allemagne, en France et dans l'Orient musulman. Les sources utilisées vont de peintures et miniatures aux inventaires après-décès en passant par Christine de Pizan et des livres de comptes domestiques, registres de dépenses d'hôpitaux, coutumiers et textes de loi, manuels de commerce, recettes de cuisine, traités d'économie domestique, compendium médicaux. Une contribution s'attache à l'élément du feu du point de vue mythique, chimique et alchimique, une autre à l'origine de la masculinisation de la cuisine, la dernière à l'insertion du groupe domestique dans des circuits économiques larges, qui contredit la réputation autarcique de la maisonnée.
- 2 V.G. s'intéresse, lui, à ces catégories de la population qui ont moins des pratiques économiques que des pratiques de survie, qui ont moins une économie domestique (parce qu'ils n'ont souvent pas de foyer propre) qu'ils ne sont inclus dans l'économie domestique des autres, bref ces pauvres travailleurs urbains que l'on n'appréhende que difficilement en raison des sources disponibles. Nuremberg disposant de sources importantes à partir du XVe s. – qui sont d'ailleurs loin d'avoir été épuisées par la présente étude, réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat (Bielefeld) –, V.G. propose ici une intéressante contribution à l'étude de l'économie dominée des pauvres travailleurs urbains (il n'est pas ici question de marginaux). Il commence par une remarquable reconstitution microhistorique du milieu économique nurembergeois (usages de l'argent, fluctuations des prix alimentaires, rapports employeur/employé,

primes), qui manifeste de fortes et constantes oscillations qui, bien qu'à court terme, posent de graves problèmes pour les catégories étudiées et contribuent à façonner leur logiques de survie – ce dont ne rendent pas compte les séries annuelles ou pluriannuelles de prix ou de valeurs monétaires (les pauvres n'ayant p. ex. pas accès aux monnaies plus stables d'or et d'argent, objets des séries, mais précisément aux monnaies de mauvaise qualité, non thésaurisables). Dans ce milieu où ils se meuvent et sur lequel ils n'ont guère de prise, les petits travailleurs développent des pratiques de survie à court terme mais parfois aussi à plus long terme: endettement et pratiques de crédit, formes de thésaurisation et d'accumulation, tentatives de sécurisation, bref le « système D » des pauvres. Tout ceci contribue entre autres à développer à l'échelle urbaine ce que V.G. appelle « le langage des choses », c'est-à-dire une grammaire sociale des objets dont il faut en retour tenir compte si l'on veut éviter les interprétations tautologiques.

- 3 Pour compléter cette présentation de travaux portant sur l'économie domestique ou proto-domestique, signalons la contribution d'Otto Gerhard Oexle sur Haus et Ökonomie au Moyen Age dans l'article « Wirtschaft » (III. Mittelalter), in: Otto Brunner, Werner Conze, Reinhart Koselleck (dir.), *Geschichtliche Grundbegriffe. Historisches Lexikon zur politisch-sozialen Sprache in Deutschland*, Stuttgart: Klett-Kotta, 1992, p. 526-550.
- 4 Joseph MORSEL